



Gilles Martin

CHEF DE RUBRIQUE
PHOTOGRAPHE PRO NATURE
www.arche-photographique.org
www.gilles-martin.com

Connue de tous, la mante religieuse est un insecte fascinant de par son comportement. C'est une redoutable prédatrice carnivore qui ne laisse aucune chance à ses proies ! Pour le photographe, c'est aussi un sujet très intéressant car elle est peu farouche, souvent immobile et très graphique.

La mante religieuse

Les mantes aiment la chaleur, c'est un fait, et c'est sûrement pour cette raison que l'on trouve si peu d'espèces en Europe et en France, comparé aux continents africains et asiatiques. Sur plus de 2000 espèces recensées à l'heure actuelle, il n'y en a qu'une vingtaine en Europe dont neuf chez nous. Parmi elle, la célèbre mante religieuse (*Mantis religiosa*), le gladiateur de la prairie !

Cette dernière est la plus répandue. Originaire d'Afrique, elle a colonisé toute la Méditerranée, une partie de l'Asie et de l'Amérique du Nord. On la trouve dans toute la France, même si elle est moins commune au nord de la Loire. Elle fréquente tout type de végétation (champs, prairies, jardins, bordure de forêt) pour peu qu'il y ait suffisamment d'insectes. C'est un insecte au corps et au prothorax très allongés, dont la teinte varie du vert



© Gilles Martin

pâle au brun grisâtre. Le fémur et le tibia sont dotés d'épines acérées sur la face interne. La mante possède une tête triangulaire très mobile qui lui permet d'observer les alentours sans avoir à bouger son corps, surmontée d'une paire d'antennes et pourvue d'une petite bouche (mais quelle bouche..., nous y reviendrons). Des ailes antérieures longues et étroites protègent une seconde paire

d'ailes; mais elles ne lui sont pas d'une grande utilité pour voler, la mante religieuse les déploie surtout pour intimider.

Religieuse pas très pieuse

On appelle cette mante « religieuse » (ou prie-dieu dans son appellation provençale) en raison de ses pattes antérieures qu'elle replie comme pour prier alors qu'elle se tient immobile à l'affût



Photos © Gilles Martin

pour chasser. La forme de son corps et sa coloration constituent un excellent camouflage dans les herbes hautes et les buissons. Disons également qu'elle est aidée par une vision binoculaire très performante pour un insecte. Dès que sa proie est à sa portée, elle l'attaque par une brusque détente de ses pattes ravisseuses. Strictement carnivore, elle se nourrit de plusieurs types d'insectes (punaises, criquets, coléoptères, araignées, etc.) qu'elle dévore presque entièrement, en commençant par le

« cou » et la tête ce qui détruit les ganglions nerveux de sa victime et l'empêche de se débattre. Lorsqu'elle a terminé son repas, elle nettoie avec application sa tête et ses pattes.

Pour couper court à toutes les spéculations: oui, la femelle peut manger le mâle juste après l'accouplement. Vous êtes nombreux à avoir déjà assisté à cette scène de cannibalisme... Sachez que les avis scientifiques sont partagés sur ce comportement plutôt exceptionnel en milieu naturel. Plus petit que la femelle et, hors de portée, des pattes ravisseuses, le mâle se trouverait en sécurité une fois en position d'accouplement. Lorsque cela arrive, il semble que ce soit parce que la femelle n'a pas assez mangé.

Un insecte ovipare

Les mantes religieuses adultes s'accouplent plusieurs fois à la fin de l'été. La femelle étant ovipare, elle abrite ses 200 à 300 œufs dans un nid appelé oothèque qui est fixé à des tiges, des branches ou des pierres. Il est fait dans un matériau

visqueux émis par l'extrémité de son abdomen et qui durcit. Les œufs sont ainsi isolés du froid et de l'humidité. Alors que les adultes meurent avec les premiers coups de froid (on compte une seule génération de mantes par année), les œufs passent l'hiver et les larves émergent au printemps et apparaissent sous forme de mantes miniatures. Elles devront muer environ cinq à sept fois avant d'atteindre le stade adulte.

Menacées indirectement

Les mantes religieuses ne sont pas menacées de disparition, mais comme beaucoup d'insectes elles peuvent souffrir de l'urbanisation qui grignote prairies et pâturages. Aucune espèce présente en France n'est protégée. Seule *Apteromantis aptera*, qui vit dans la péninsule ibérique, est protégée strictement par la Convention de Berne et par la directive Habitats-Faune-Flore. Selon l'UICN, elle n'est plus « en danger » comme dans les années 1980-90, mais quasi menacée. ■

Mantes du monde

Bien qu'il semble rester de nombreuses espèces à découvrir dans le monde, l'ordre Mantodea comporte 2300 espèces réparties en 15 familles et 187 genres.



La mante orchidée (*Hymenopus coronatus*) vient de Malaisie. Elle vit surtout sur les orchidées (*Phalaenopsis*).



La mante fleur d'Afrique (*Pseudocreobotra whalbergii*).



Portrait de mante feuille (*Deroplatys dessiccata*) de Malaisie se toilettant.

« L'Arche photographique »

Dans chaque numéro d'*Image & Nature*, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet: « L'Arche photographique ».

Fiche d'identité de la mante religieuse:

- **Mantis religiosa.**
- **Ordre:** Mantodea.
- **Famille:** Mantidae.
- **Sous-fam.:** Mantinae.
- **Description:** insectes allongés (jusqu'à 8 cm) dont la couleur varie du vert pâle au brun grisâtre. Pattes antérieures caractéristiques adaptées pour capturer les proies, et long prothorax. Tête très mobile, conique, avec une paire d'antennes et deux paires d'ailes.

Photographier la mante religieuse

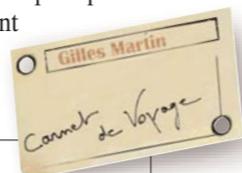
La mante religieuse est quasiment le sujet de photo macro idéal. L'insecte ne bougeant quasiment pas, on ne le perd pas dans une prairie! Il est assez territorial. Comme il n'est pas farouche, on peut vraiment prendre le temps de travailler, d'attendre les bonnes lumières, de varier les cadrages, etc. Avec ce sujet, je me permets



© Gilles Martin

d'utiliser un trépied (j'ai un Gitzo Explorer, idéal avec sa colonne centrale qui se débraye - une fois replié il ne fait pas plus de 10 cm) et d'installer un mini-studio dans la nature. On peut ainsi utiliser le soufflet ou les bagues-allonge. Les plans larges ne sont que rarement esthétiques et de par sa longueur, la mante est aussi difficile

à « couper » dans l'image. Essayez, par exemple, les plans du dessus avec une faible profondeur de champ: le corps part joliment dans le flou et c'est très esthétique. Vous pourrez utiliser aussi bien le 100 ou 105 mm qu'un 50 ou 55 mm macro. De plus, on peut travailler en lumière naturelle ou artificielle. ■



© Gilles Martin

